

IL
NE
DEVRAIT
PAS
TENTER
LE
DIABLE

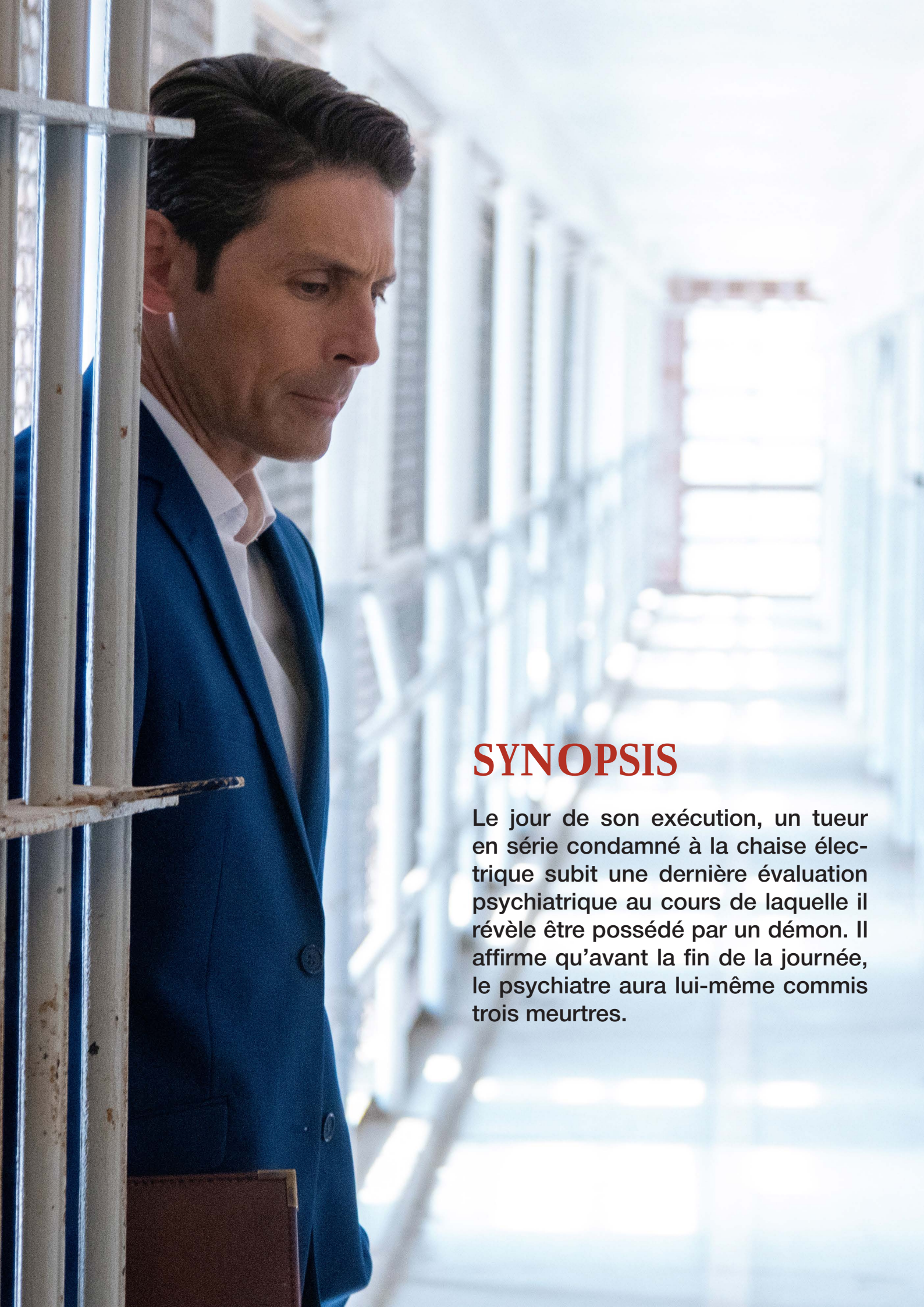


JORDAN BELFI • SEAN PATRICK FLANERY

NEFARIOUS

UN FILM DE CARY SOLOMON & CHUCK KONZELMAN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SYNOPSIS

Le jour de son exécution, un tueur en série condamné à la chaise électrique subit une dernière évaluation psychiatrique au cours de laquelle il révèle être possédé par un démon. Il affirme qu'avant la fin de la journée, le psychiatre aura lui-même commis trois meurtres.

Comment animer une discussion à partir du film NEFARIOUS ?

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film « NEFARIOUS », ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur les différentes thématiques qui y sont abordées. Les individus ou les groupes peuvent choisir de se pencher sur l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou aumônerie.

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce que l'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance.

Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.





QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un), et chacun à son tour en levant la main.
- Respecter les avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou, s'il souhaite intervenir sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilitent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième, avant de redonner la parole aux antagonistes.

Pistes de réflexion personnelle et questions pour animer une discussion.

Nefarious est un thriller extrêmement puissant qui présente un cas de possession démoniaque et révèle les tactiques de Satan pour contrôler les âmes. **Tout ce qui est présenté dans le film est en accord avec l'enseignement de l'Eglise**, fondé à la fois sur les textes de la Bible et la tradition. Les thèmes d'approfondissement ont été rédigés par le Père Jean-Baptiste Edart, professeur et Doyen de la Faculté de Théologie (UCO). Il travaille actuellement sur la question de la nature de l'action démoniaque pour clarifier un certain nombre de notions (emprise, lien, infestation, possession, etc.) et permettre un discernement ajusté, en dialogue avec les sciences humaines (psychologie, psychiatrie, etc.).

QUESTIONS GÉNÉRALES POUR COMMENCER

- Résumez en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Ai-je appris quelque chose sur le plan spirituel ou théologique ? Sur le plan humain ?
- Quels sont les passages qui m'ont le plus interpellé ? Ceux qui ont été particulièrement pénibles ?
- Y a-t-il des moments où je me suis senti mal à l'aise ?

1. L'EXISTENCE DE SATAN

Le diable existe-il vraiment ?

L'existence du diable, appelé Satan, est une vérité de la foi attestée par la Bible, toute la Tradition de l'Église et l'histoire des saints.

Dans la Bible, il apparaît dans l'Ancien Testament assez tardivement, dans des écrits rédigés entre le 5ème siècle et le 1er siècle av. J.-C. Quelques textes l'évoquent explicitement (livre de la Sagesse ch. 2, livre de Job). C'est surtout dans les Évangiles que sa présence se dévoile. Confrontés à Jésus, les démons sont contraints de se manifester. 30% des miracles du Christ sont des exorcismes par lesquels il chasse le démon des personnes possédées.

Les premiers théologiens, les pères de l'Eglise, évoquent le fait que les chrétiens sont connus pour avoir le pouvoir de chasser les démons au nom de Jésus Christ, et ceci dès le 2ème siècle. L'histoire des saints est marquée par de grandes figures, comme saint Benoît, saint Antoine du Dé-

sert, saint Padre Pio, qui luttent contre Satan et l'obligent à battre en retraite. La prière de l'Église comporte très tôt des textes d'exorcismes, que ce soit pour des personnes possédées qui ont besoin d'être libérées, ou pour des futurs baptisés qui sont systématiquement exorcisés, ayant souvent été exposés à des pratiques magiques.

CEC 391 : Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents il y a une voix séductrice, opposée à Dieu (cf. Gn 3, 4-5) qui, par envie, les fait tomber dans la mort (cf. Sg 2, 24). L'Écriture et la Tradition de l'Église voient en cet être un ange déchû, appelé Satan ou diable (cf. Jn 8, 44 ; Ap 12, 9). L'Église enseigne qu'il a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. « Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bons, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais » (Cc. Latran IV en 1215 : DS 800).*

*CEC : catéchisme de l'Eglise Catholique

Qui sont les démons ?

Dans Nefarious, le condamné dit être possédé par un démon. Et rappelle au psychiatre cette citation de l'Évangile : "Mon nom est légion, car nous sommes beaucoup." (Mc, 5-9) Qui sont ces démons, ces anges déchus dont nous parle l'Eglise ?

Les anges déchus sont les anges créés bons par Dieu, mais qui ont choisi de ne pas le servir et qui ont suivi Satan dans sa chute. Les anges ont été créés selon une hiérarchie définie par leur perfection et leur mission. La tradition de l'Église retient avec saint Thomas d'Aquin l'existence de neuf chœurs angéliques : les séraphins, les chérubins, les trônes, les dominations, les puissances, les vertus, les principautés, les archanges et les anges. Lorsque les anges se sont rebellés et sont

devenus des démons, ils ont gardé en enfer une hiérarchie, mais celle-ci est habitée par la haine. Les démons les plus parfaits commandent aux moins parfaits. Dans le film le démon se présente comme « Nefarious », illustration inventée de cette hiérarchie.

CEC 392 : L'Écriture parle d'un péché de ces anges (cf. 2 P 2, 4). Cette « chute » consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne. Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : « Vous deviendrez comme Dieu » (Gn 3, 5). Le diable est « pécheur dès l'origine » (1 Jn 3, 8), « père du mensonge » (Jn 8, 44).

Quel est leur statut ?

Les démons connaissent l'état de damnation. Ils vivent dans la haine de Dieu. Leur état est définitif, il n'y a pas de retour possible pour eux, à la fois parce que la haine qui les habite les empêche de se tourner vers Dieu, mais aussi parce qu'ils se sont engagés de toute la force de leur volonté angélique dans leur choix.

CEC 393 C'est le caractère irrévocable de leur choix, et non un défaut de l'infinie miséricorde divine, qui fait que le péché des anges ne peut être

pardonné. « Il n'y a pas de repentir pour eux après la chute, comme il n'y a pas de repentir pour les hommes après la mort » (S. Jean Damascène, f. o. 2, 4 : PG 94, 877C).

Comme créature, ils sont totalement soumis au pouvoir divin et ne peuvent agir sans son autorisation. Ils ont gardé toute leur perfection angélique, mais ils ne peuvent pas, contrairement aux anges, avoir connaissance du plan du salut et de l'action de Dieu.



L'enfer existe-t-il ?

L'enfer est une vérité de foi attestée par le Christ. Il est habité par le démon et ses anges déchus, mais aussi par les âmes damnées qui, ne s'étant pas repenties sont mortes dans la haine de Dieu. La souffrance vécue en enfer a deux expressions : la peine de la damnation par laquelle l'homme est définitivement séparé de Dieu, la peine des sens par laquelle l'homme ressent dans son corps ressuscité toutes les conséquences de cette damnation. Il y a une souffrance physique, psychique, morale et spirituelle dont l'intensité varie en fonction de la gravité des péchés mortels commis sans repentir sincère.

CEC1033 Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de l'aimer. Mais nous ne pouvons pas aimer Dieu si nous péchons gravement contre Lui, contre notre prochain ou contre nous-mêmes : « Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui » (1 Jn 3, 15). Notre Seigneur nous avertit que nous serons séparés de Lui si nous omettons de rencontrer les besoins graves des pauvres et des petits qui sont ses frères (cf. Mt 25, 31-46). Mourir en péché mortel sans s'en être repenti et sans accueillir l'amour miséricordieux de Dieu, signifie demeurer séparé de Lui pour toujours par notre propre

choix libre. Et c'est cet état d'auto-exclusion définitive de la communion avec Dieu et avec les bienheureux qu'on désigne par le mot « enfer ».

CEC1034 Jésus parle souvent de la « géhenne du feu qui ne s'éteint pas » (cf. Mt 5, 22. 29 ; 13, 42. 50 ; Mc 9, 43-48), réservé à ceux qui refusent jusqu'à la fin de leur vie de croire et de se convertir, et où peuvent être perdus à la fois l'âme et le corps (cf. Mt 10, 28). Jésus annonce en termes graves qu'il « enverra ses anges, qui ramasseront tous les fauteurs d'iniquité (...), et les jetteront dans la fournaise ardente » (Mt 13, 41-42), et qu'il prononcera la condamnation : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel ! » (Mt 25, 41).

CEC1035 L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, « le feu éternel » (cf. DS 76 ; 409 ; 411 ; 801 ; 858 ; 1002 ; 1351 ; 1575 ; SPF 12). La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire.

- Est-ce que je crois en l'existence de Satan ou est-ce pour moi de l'ordre du mythe ?
- Est-ce que je crois aux anges ? Et donc aux démons ? Croire aux démons, est-ce de la superstition ?
- Quelle image ou représentation est-ce que j'en ai ? Est-ce pour moi totalement nouveau ?
- Quel est mon ressenti par rapport à l'existence de Satan (peur ? inquiétude ? indifférence ? fascination ?)
- On a souvent entendu que l'enfer était une création de l'Eglise pour manipuler les hommes par la peur. Est-ce que personnellement je crois en l'existence de l'enfer ? Et à celle du paradis ? Est-ce que j'ai le désir d'aller au Ciel ?
- Commentez et méditez cette citation : « La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire. »

2. L'ACTION DU DIABLE

Quel est l'objectif des démons, leur plan et leur capacité de nuire ?

Leur objectif est la perte des âmes. Ils veulent conduire le plus grand nombre de personnes en enfer pour les faire souffrir éternellement. Leur plan passe par la tentation, réalisée sous mode de séduction pour conduire l'homme à engager sa liberté dans le mal. Ils savent qu'une action au plan des structures de la société favorise leur action. D'où l'attention qu'ils portent à la mise en place de lois iniques et perverses pour l'homme (avortement, euthanasie, travail le dimanche, etc.). De même, ils seront vigilant à envenimer au

maximum les conflits entre les nations pour favoriser l'émergence de guerre. D'une manière générale, cette action se fait la plus discrète possible, profitant des travers de la nature humaine blessée qu'ils se contentent d'encourager. La puissance du démon, bien qu'importante, reste limitée. Il ne peut contraindre la liberté humaine ni faire tout le mal qu'il souhaiterait faire. Il peut provoquer des troubles physiques, psychiques, spirituels. Il agira souvent par le biais des émotions humaines afin d'influencer le comportement : la colère, la peur, la haine, l'envie, la tristesse sont les leviers émotionnels qu'il met le plus souvent en œuvre. Il cherche à faire des hommes de petits démons en suscitant toutes ces émotions en nous.

Comment se fait-il que Dieu laisse au démon de tels pouvoirs de nuire, et plus généralement permette de tels maux ?

L'action du démon est toujours soumise à la permission divine. Il ne peut agir contre l'homme sans que Dieu, à l'insu du démon incapable de percevoir le sens de l'action divine, ne tourne cette action à son avantage. Dans le film, nous voyons Nefarious se scandaliser que Dieu puisse aimer l'homme. Cela lui est incompréhensible.

CEC395 La puissance de Satan n'est cependant pas infinie. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'il est pur esprit, mais toujours une créature : il ne peut empêcher l'édification du Règne de Dieu. Quoique Satan agisse dans le monde par haine contre Dieu et son Royaume en Jésus-Christ, et quoique son action cause de graves dommages – de nature spirituelle et indirectement même de nature physique – pour chaque homme et pour la société, cette action est permise par la divine Providence qui avec force et douceur dirige l'histoire de l'homme et du monde. La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, mais « nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment » (Rm 8, 28).

- Est-ce que je vois l'action du démon dans le monde ?
- Quels sont pour moi les lieux où il est particulièrement à l'œuvre ?
- Comment est-ce que je peux lutter contre l'action de Satan pour les choses qui ne dépendent pas de moi (guerres, lois mortifères, etc.)



3. LE LIEN ENTRE LES CRIMES ET LA POSSESSION DÉMONIAQUE

Connaît-on des exemples réels de criminels ayant agi sous l'emprise démoniaque ?

Il est difficile d'établir avec certitude que les crimes commis l'ont été directement sous l'influence du démon, car une cour de justice n'est pas compétente pour l'établir, mais cela est possible dans le cas d'une possession totale, état où la personne est totalement privée de son libre arbitre, pouvant

même ne pas se souvenir de moments de sa journée. La ligne de défense de la possession pour excuser un meurtre fut celle de Arne Cheyenne Johnson, âgé seulement de 19 ans, qui avait sauvagement assassiné un homme de 40 ans à coup de couteau, Alan Bono, le 16 janvier 1981. C'était la première fois qu'un tel argument était utilisé dans un procès aux USA. D'autres affaires sont régulièrement portées à la connaissance du public, mais sans que l'influence démoniaque puisse être démontrée.

Qu'en est-il des crimes commis par des sectateurs de Satan ou Lucifer ?

La difficulté concernant ces crimes est leur caractère très caché et difficilement prouvable, les groupes les commettant étant très fermés. Toutefois, plusieurs cas connus de crimes commis par des personnes dans le cadre de rituels sataniques ou par suite d'une allégeance faite à Satan sont évoqués dans les médias. Par exemple, Maria Laura Mainetti, religieuse italienne, a été assassinée à 60 ans le 6 juin 2000 par trois jeunes filles qui appartenait à un groupe satanique. D'autres affaires sont évoquées par

exemple aux USA et au Mexique.

« En avril 1989, les Américains : la macabre découverte à la frontière entre Brownsville (Texas) et Matamoros, au Mexique, de treize cadavres dépecés et mutilés dans un terrain jouxtant une cabane en planches, au Rancho Santa Helena. A l'intérieur de la cabane, une trouvaille tout aussi terrifiante : la nganga, chaudron du diable où surgent une mixture de cervelle et de sang humains mélangés à une tête de chèvre et à des bâtons de drogue, le tout exhalant une odeur nauséabonde. « C'était notre religion », a expliqué un membre du gang de meurtriers sataniques arrêté par la police.

L'une des victimes était Mark Kilroy, un étudiant du Texas venu en touriste passer le week-end en terre mexicaine. Le chef du gang : Jesus Costanzo, d'origine cubaine, né en Floride, play-boy, vendeur de drogue, sorte de gourou qui pratiquait la santería et le palo mdayombe, cultes afro-caribéens proches du vaudou. Car la cocaïne et le culte du Malin sont complémentaires ; ce dernier est censé rendre les membres du groupe invulnérables et les protège contre toute incursion des autorités. L'Amérique découvre, stupéfaite et horrifiée, un nouveau type d'assassins : adorateurs du diable et cannibales. » (<https://www.monde-diplomatique.fr/1991/02/CARLANDER/43263#nb1> consulté le 4 octobre 2024)

Il est impossible d'affirmer que des personnes possédées ont commis des crimes en état de

possession, c'est-à-dire que leur libre arbitre était totalement supprimé et que Satan, d'une certaine manière, « maniait le couteau ». Les crimes sataniques sont commis par des personnes soumises à Satan, sous son influence, mais avec leur consentement. Elles sont conscientes de ce qu'elles font quand elles commettent leur crime. De même, les démons peuvent faire en sorte qu'une colère devienne excessive et puisse être l'occasion d'un meurtre sous le coup de la rage, mais là encore, la personne est responsable de son acte et de sa colère. Le démon n'est qu'un « facilitateur ».

Il n'est pas stricto sensu impossible qu'une personne en crise tue quelqu'un, on a pu l'évoquer pour certains exorcistes qui auraient été gravement blessés, voir tués lors d'exorcismes, mais ceci est rarissime.

- Qu'est-ce qui m'a particulièrement impressionné à propos du criminel présenté dans le film ?
- Selon moi, est-ce que la possession le dédouane de sa responsabilité ?

4. L'EMPRISE DEMONIAQUE

La différence et l'articulation entre tentation et emprise

Par la tentation, le démon cherche à induire la personne en tentation pour la conduire à pécher. Il est important dans ce cadre que la liberté de la personne soit engagée, car sans liberté il n'y a pas de péché.

Quels sont les différents niveaux d'emprise maléfique que l'on peut subir ?

Trois niveaux d'emprise maléfiques sont habituellement retenus selon la nomenclature la plus

L'emprise est une action par laquelle le démon, agissant sur le corps ou la psychologie de la personne provoque une souffrance physique ou morale afin de la conduire à désespérer. Dans tous les cas, le démon espère conduire la personne au péché. Dans la tentation, le libre arbitre de la personne n'est pas atteint, dans l'emprise, le libre arbitre est partiellement atteint, voire totalement dans les cas de possession.

courante (cf. Association Internationale des Exorcistes) : la vexation, l'obsession et la possession.

La vexation

Le premier niveau est la vexation. Le démon agit alors sur le corps. La vexation peut avoir différentes causes. Elle peut être le fruit d'un sortilège.

Elle peut être aussi la conséquence de pratiques magiques ou de portes ouvertes au démon par la personne qui les subit. Elles sont classiques dans l'histoire des saints. Le démon ne pouvant plus tenter la personne, va l'agresser au plan externe pour essayer de l'éprouver et la faire revenir en arrière. On retrouve cela chez Padre Pio, le curé d'Ars, etc.

Cette vexation peut prendre la forme d'apparitions terrifiantes, apparitions objectives ou subjectives. Elle peut aussi se traduire par des manifestations physiques. Ce peut être des griffures qui apparaissent sans raison sur le corps, des bleus, de la dermatographie (chiffres ou lettres en relief sur le corps), douleurs physiques apparaissant et disparaissant sans raison, coups, agression (souvent à caractère sexuel) dans le sommeil (lié au phénomène très courant et non démoniaque de la paralysie du sommeil), jet de pierres, de matière fécale (sans origine identifiée), etc.

L'obsession

L'obsession est le terme employé pour une agression non plus externe, mais interne à la personne, au niveau de son psychisme. Obsédé vient du latin *obsidere* et signifie « assiéger, occuper, bloquer, investir ». Il peut aussi signifier « tenir sous sa dépendance ». La personne est assiégée par le démon qui cherche ainsi à lui nuire. Le démon agit alors sur le système nerveux transmettant les stimuli des sens ou sur le système hormonal induisant ainsi des états psychiques ou des visions, de manière semblable à l'action de certains champignons hallucinogènes. Sous l'angle psychiatrique nous dirons que la personne délire. Le phénomène est le même, mais la cause est différente, et par conséquent le traitement aussi ! Donc le démon peut ou tromper les sens ou agir sur l'imagination. Dans les deux cas, l'intelligence ne perçoit pas le réel. L'obsession produit en la personne des états de tristesse, de décourage-

ment profond. La personne peut être habitée par des paroles intérieures, souvent blasphématoires, des visions essentiellement à caractère érotique durant les prières (messe), des injonctions fortes à commettre des actes sacrilèges, impurs, suicidaires ou homicides. Le but du démon est de conduire la personne au suicide.

La possession

La possession est l'action extraordinaire la plus connue alors qu'elle est la moins fréquente ! Elle est heureusement rare. Les exorcistes exerçant à temps plein en rencontrent quelques unités au maximum chaque année, alors qu'ils voient des centaines de personnes. Elle comporte différents degrés. Elle se caractérise dans tous les cas par la perte du libre arbitre par la personne qui ne maîtrise plus son corps, le démon agissant sur elle comme s'il la colonisait. Elle peut être partielle ou totale. Dans le film, il s'agit d'une possession totale. Le degré ultime est la sujétion, c'est-à-dire une allégeance totale qui donne toute liberté à Satan d'agir à travers la personne. Elle se rencontre chez certains sorciers ou opérateurs de l'occulte qui ont pactisé avec Satan.

Il faut aussi évoquer l'infestation, action démoniaque concernant les objets, les lieux, les animaux. Par l'effet de sortilèges, de péchés graves (suicides, meurtres, euthanasie, avortements, viols, orgies, sorcellerie, etc.) dans un lieu, le démon peut exercer son pouvoir sur des objets, des lieux ou des animaux. Par cette action, il peut agir sur les personnes vivant à proximité de ces réalités où nuire à celles-ci, par exemple en causant la mort de troupeaux. Si une maison a été l'objet de péchés graves, les personnes qui l'habitent peuvent souffrir de l'action du démon sur ces lieux : pertes de sommeil, troubles de santé, division dans la famille, tentations particulièrement fortes, etc.)



Comment et pourquoi en devient-on victime ?

Les causes sont diverses. Le plus souvent elles engagent la liberté de la personne qui s'est exposée elle-même à l'action du démon : par le péché grave répété et non confessé, par l'exposition à la magie (pratiques occultes, certaines pratiques énergétiques, spiritisme, etc.). Il est aussi possible que des personnes soient victimes de sortilèges. Le père Amorth, exorciste du diocèse de Rome pendant de nombreuses années, disait que 90% des personnes qu'il accueillait souffraient des conséquences de sortilèges. Il avait une patientèle particulière en raison de sa répu-

tation et la magie noire est plus présente en Italie qu'en France, mais son expérience montre que nous avons bien là une réalité. L'histoire des possédés d'Ilffurt, fin 19ème siècle, où deux enfants ont connu la possession, donne un exemple de possession causée par un sortilège. De même l'histoire de Fabienne Amoyt dans « *Sauvée de l'enfer par l'exorcisme* » (Paris, Cerf, 2005) rapporte l'histoire d'une oppression conséquente à un sortilège jeté par la grand-mère de cette femme qui voulait voir sa petite fille lui succéder comme sorcière. De rares cas sont rapportés dans l'histoire de l'Église d'oppressions non causées, par exemple dans la vie de sainte Maryam Baouardi où l'oppression est une manière pour la sainte d'être associée à la passion du Christ.

Que devient-il de la liberté humaine ?

La liberté humaine ne peut pas être totalement entravée, même si la personne est privée de son libre arbitre au plan physique et souffre psychologiquement. Il est essentiel dans le processus de libération que la personne collabore avec l'exor-

ciste par la prière par exemple. Dans les cas les plus graves, lors d'une possession totale, la prière de l'exorcisme solennel aidera la personne à retrouver sa liberté pour l'exercer. Si la personne ne veut pas être libérée, ou si elle reste attachée à des péchés ou une complicité avec le démon, sa libération ne sera pas possible.

- Est-ce que j'ai déjà entendu parler ou été confronté à des pratiques occultes ou de la magie ? Est-ce que c'est quelque chose qui est courant dans ma famille ?
- Comment est-ce que je réagis quand des personnes font appel à des guérisseurs ou me proposent de bénéficier de leurs services ?
- Est-ce que j'ai déjà fait bénir ma maison ? Est-ce que je comprends le sens de cette démarche ?
- Est-ce que je me confesse régulièrement ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui m'en empêche ? (manque d'occasions, appréhension, orgueil, etc.) En ai-je le désir ? Quelle petite décision concrète puis-je prendre pour vivre plus régulièrement le sacrement de réconciliation ? Ai-je déjà éprouvé un soulagement, une libération, en vivant une confession ?

5. EMPRISE DÉMONIAQUE ET MALADIE PSYCHIQUE

Comment faire la différence avec une maladie psychique ?

Cela est difficile car le démon peut parodier les symptômes d'une pathologie ou se dissimuler derrière une pathologie bien réelle. Une personne peut être malade psychiquement et souffrir d'une oppression démoniaque. Les symptômes spécifiques à l'oppression démoniaque concernent la relation à Dieu, la vie théologale. Ce peut être une atteinte à la vie de foi, la prière devenant difficile, habitée par des pensées blasphématoires, la présence dans les lieux sacrés pénible, etc. Cela peut concerner la vie de charité, se traduisant par la haine du sacré, de tout ce qui évoque Dieu, par la remise en cause d'engagements spirituels (mariage, ordination, vœux). Enfin, l'espérance est habituellement atteinte. La personne pense être abandonnée de Dieu, est tentée violemment par le suicide, est persuadée d'être destinée à l'enfer, etc. Comme on le constate certains de ces signes, si ce n'est tous, peuvent aussi avoir une cause psychologique. Le discernement se fait toujours par la prise en considération globale de la personne.

Un malade psychique connaîtra souvent une forme de désocialisation. Son état sera perma-

nent, avec des crises plus marquées. Une personne opprimée vivra de manière tout à fait normale, mais pourra brutalement comme basculer dans une personnalité autre, avec des comportements haineux, violents, pervers, etc., qui ne lui correspondent pas, suivis d'une très forte culpabilité quand elle revient à elle, culpabilité associée à une désespérance totale. Parfois ce sont les proches qui notent le changement de caractère, la personne ne gardant pas toujours mémoire de ce qu'elle a vécu. Un discernement différencié, en lien avec un psychiatre qui fera la part de ce qui relève de la maladie, pourra être utile et permettra à l'exorciste d'arriver à une conviction fondée d'oppression. Évidemment, si l'un des trois grands signes est présent (connaissance d'une langue inconnue, condition physique extraordinaire, connaissance de choses impossibles à connaître par les moyens ordinaires), l'origine démoniaque ne fera aucun doute. Ceci vaut essentiellement pour la possession où les symptômes peuvent être plus évidents. Dans le cadre de l'obsession, l'action se situant uniquement au plan psychique, le discernement sera plus délicat. La prière est souvent nécessaire pour effectuer le discernement, la variation des symptômes suite à la prière étant un signe favorable à une dimension spirituelle du trouble vécu.

A-t-on des exemples de psychiatres ou de psychologues qui collaborent avec des exorcistes ?

De nombreux exorcistes collaborent avec des psychologues ou des psychiatres. Aux USA toutes les équipes diocésaines d'exorcistat sont censées avoir un psychiatre qui collabore directement, une évaluation psychiatrique étant fréquemment demandée. Le Dr Richard Gallagher,

professeur de psychiatrie à la faculté de médecine de New York et psychanalyste à la faculté de l'université de Columbia est un membre connu de l'Association Internationale des Exorcistes aux USA. En France, le docteur Alain Assailly a collaboré pendant 40 ans avec l'exorciste du diocèse de Paris (1947-1987), et aujourd'hui encore de nombreux psychiatres et psychologues collaborent avec des exorcistes diocésains.



6. LA VICTOIRE SUR SATAN

Qui peut vaincre ces êtres si puissants et malveillants ?

Ces êtres sont déjà vaincus par le Christ lors de sa passion. Il partage cette victoire à son Église par les sacrements et les sacramentaux, dont

Comment le Christ (le « charpentier ») les a-t-il vaincus ?

Il les a vaincus par son amour envers son Père qui s'est traduit par son obéissance jusqu'à la mort de la croix. Les démons haïssent l'obéissance et l'humilité qui s'opposent directement à leur orgueil

Qu'est-ce que l'Église, à la suite de Jésus, propose comme armes spirituelles dans ce combat ?

Les moyens donnés par l'Église pour lutter contre l'ennemi sont tout d'abord les sacrements, particulièrement l'Eucharistie et le sacrement de la pénitence et la réconciliation (la confession), mais aussi les sacramentaux : l'eau bénite, le sel béni, l'huile bénite, et l'exorcisme sous ses différentes

particulièrement l'exorcisme majeur. L'intercession des saints, particulièrement de la Vierge Marie est efficace pour lutter contre les démons. Tout baptisé animé par une foi vivante peut vaincre les démons qui viennent le tenter ou l'oppresser. C'est toute la vie de l'Église qui est une lutte contre ces êtres.

et leur désobéissance. C'est pourquoi les textes de l'Écriture qui évoquent cette obéissance sont particulièrement haïs par les démons ainsi que ceux qui évoquent la venue dans la chair du Fils de Dieu, signe de son amour pour les hommes. Le prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jn 1,1-18) ou l'hymne de l'épître aux Philippiens (Ph 2,6-11) en sont les meilleurs exemples.

formes (mineurs et majeur). Il est possible aussi à tous les baptisés de prier des exorcismes privés, ou prières de libération. Ils n'ont pas de forme prédéfinie. La Conférence des Évêques de France a publié un volume intitulé Prière, Délivrance, Guérison qui donne des indications pour ce type de prière, d'autres démarches étant aussi possible. C'est une prière privée qui s'appuie sur la foi des priants et non sur la puissance de l'Église au contraire de l'exorcisme solennel mis en œuvre uniquement par le prêtre qui reçoit délégation de l'évêque de son diocèse.

La mission de l'exorciste.

L'exorciste diocésain a pour mission de recevoir toute personne pensant souffrir spirituellement pour l'aider à discerner la réalité et la cause de cette souffrance. S'il devait reconnaître les signes d'une oppression démoniaque, plusieurs solutions s'offrent à lui. S'il s'agit d'une oppression mineure (vexation ou obsession), il peut faire une prière de libération. S'il s'agit d'une possession, il peut célébrer l'exorcisme solennel (appelé aussi majeur ou grand exorcisme).

L'exorciste diocésain est nommé par l'évêque. Il peut y avoir plusieurs exorcistes sur un même diocèse, surtout lorsqu'il est grand géographiquement parlant pour éviter aux personnes d'avoir à faire de nombreux kilomètres, où lorsque la po-

pulation est très nombreuse. L'exorciste est un prêtre mature, avec une vie vertueuse et pieuse, et avec un bon jugement. Il travaille normalement en équipe, avec un psychiatre ou un psychologue, un médecin et d'autres personnes qui l'assistent particulièrement lors des temps de prière, que ce soient des prières de libération ou l'exorcisme solennel.

Ce ministère demande une grande prudence pour ne pas enfermer les personnes dans la fausse croyance d'une influence démoniaque, ce qui pourrait causer de graves dommages psychologiques, ou pour ne pas se laisser prendre dans des problématiques psychologiques ou spirituelles parfois complexes. Il ne célébrera l'exorcisme solennel qu'en cas de certitude morale de la possibilité d'une possession.

La manière sage et autorisée de vivre un ministère de délivrance

Le ministère de délivrance, que ce soit dans le cadre du service de l'exorcistat diocésain ou dans un autre cadre demande une grande prudence et un travail collaboratif. Les tentations dans ce ministère sont de plusieurs ordres. Le plus immédiat est probablement de vouloir résoudre rapidement une situation de souffrance ce qui cause facilement des biais de perception et d'analyse. Il est alors facile de commettre une imprudence et de se tromper dans le discernement. La tentation de

la toute-puissance peut aussi être là, tentation qui peut conduire l'exorciste ou la personne exerçant ce ministère à s'enfermer dans une certaine solitude. Elle se trouve dès lors exposée gravement à l'action de l'ennemi et risquera fort de commettre des erreurs graves. La solution réside d'abord dans un travail d'équipe et dans la mise en place de supervision psychologique et spirituelle, occasion de relectures qui permettent de réajuster les pratiques et de s'interroger sur le positionnement personnel des intervenants. Étant donné la pauvreté du clergé en France et la difficulté que les évêques ont à trouver des exorcistes, la collaboration des laïcs, diacres et religieux, religieuses est d'autant plus nécessaire.

- Ai-je été interpellé par la figure du prêtre dans le film ? Pourquoi ?
- Quelles sont les armes spirituelles que je souhaite personnellement choisir pour lutter contre la tentation ?
- Ai-je déjà vécu une expérience personnelle de la miséricorde de Jésus, seul sauveur du mal ? Partagez votre expérience.
- Quelle petite décision concrète puis-je prendre pour prier régulièrement pour les pécheurs ?



7. LES QUESTIONS SOCIÉTALES SOULEVÉES PAR LE FILM

Le démon annonce dans le film que le psychiatre va commettre trois meurtres : l'avortement, l'euthanasie et la peine de mort. Ces trois pratiques sont légales dans l'État où vit le psychiatre, et ne sont donc jamais qualifiées de meurtres mais bien au contraire de droits.

L'avortement

Nefarious met en parallèle les sacrifices au dieu Moloch et les avortements commis aujourd'hui. L'avortement est le meurtre d'une vie innocente. Cet acte porte atteinte au don le plus précieux

que Dieu fait à l'homme. Détruire volontairement une vie est donc un acte qui a une dimension sacrilège. Le caractère massif des avortements dans nos sociétés modernes, première cause de mortalité au niveau mondial, est explicitement cité par le démon dans le film comme une victoire de Satan

- Est-ce que je comprends que l'on puisse faire le parallèle entre l'avortement et les sacrifices d'êtres humains ?
- Selon moi, qu'est-ce qui peut entraver la liberté de décision des femmes qui vivent une grossesse non désirée en France ?
- Comment puis-je accompagner les personnes qui ont subi un avortement, me mettre à l'écoute de leur souffrance ? Quels sont les moyens (associations, groupe de parole, etc.) proposés aux femmes, aux couples, qui vivent une grossesse non désirée ?
- Vous pouvez si vous le souhaitez confier une intention de prière à ce sujet.

L'euthanasie

Dans Nefarious, l'euthanasie est aussi présentée comme une forme de sacrifice aux idoles actuelles. Dans l'euthanasie on met fin à une vie humaine sous le prétexte qu'elle n'est plus digne d'être vécue. La dignité de la personne n'est plus dans son origine divine (vie donnée par Dieu), mais dans son utilité ou sa correspondance à une certaine vision de la dignité humaine. D'une certaine manière, tuer une personne parce qu'elle

ne correspond pas aux critères de valeurs de nos sociétés est une forme de culte rendu à ces valeurs qui sont nos idoles, c'est-à-dire ce par rapport à quoi nous nous déterminons, nous réglons nos vies, la vie de nos sociétés, alors que ce devrait être Dieu. Face à une absence d'espérance, la vie étant limitée au temps entre la naissance et la mort biologique, beaucoup de personnes ne perçoivent pas le fait que la souffrance vécue peut trouver un sens et trouver une issue heureuse.

- Selon moi, pourquoi le suicide assisté ou non, direct ou indirect (drogues, conduites à risques...), devient-il la solution pour tant de gens ?
- Qu'est-ce que les chrétiens peuvent faire pour l'endiguer, et accompagner l'entourage du désespéré ?
- Si je suis chrétien, est-ce que j'ai à cœur d'annoncer Jésus-Christ qui vient me sauver et me relever, cette Bonne Nouvelle qui donne tout son sens à ma vie ?
- Quels sont mes freins à l'évangélisation (peur du regard de l'autre, manque de confiance en moi, peur du prosélytisme). Quelle petite décision concrète puis-je prendre pour parler simplement de Jésus autour de moi ? Partagez vos expériences.
- Est-ce que je me rends disponible pour servir dans des œuvres de compassion (groupe d'écoute, association, visites à domicile) ? Quelle petite décision concrète puis-je prendre pour participer chaque semaine à soulager les souffrances de ce monde ?

PRIERE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Pourquoi prier saint Michel Archange ?

Dans le livre de l'Apocalypse, saint Jean a une vision de l'archange saint Michel terrassant le dragon au cours d'une grande bataille céleste : "Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle

place dans le ciel." (Apocalypse 12, 7-8). Saint Michel est ainsi "le chef de l'armée du Seigneur" (Josué 5, 14) qui "fort dans le combat, a remporté la victoire" (bréviaire romain) contre Satan et les démons. Sa force, ses mérites et son amour pour Dieu surpassent ainsi ceux de tous les autres anges.

De la même manière que les prières des saints sont pour nous salvatrices, l'intercession de saint Michel est d'une grande puissance.

C'est pourquoi Saint Alphonse de Liguori nous invite à le prier : "S'il est salubre en tout temps de prier Saint Michel, n'est-il pas nécessaire, à l'heure présente, de recourir à sa puissante intercession, de demander à ce glorieux vainqueur de Lucifer, à ce porte-étendard du Christ, de défendre l'Eglise et nous-mêmes dans la lutte ter-

rible, acharnée, des ennemis de Dieu contre la religion et nos âmes ?". Ainsi, nous pouvons aussi bien demander le secours de saint Michel pour l'Eglise et les causes publiques que pour nos besoins particuliers.

Source : hozana.org

Prière à saint Michel Archange du pape Léon XIII

**“Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ;
soyez notre secours contre la malice
et les embûches du démon.**

**Que Dieu lui fasse sentir son empire,
nous vous en supplions.**

**Et vous, prince de la milice céleste, repoussez en enfer,
par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.
Amen.”**

